

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-SAoudIENNE DES ÎLES FARASÂN (MIFA)

Un archipel sur les routes commerciales antiques en mer Rouge

Présenté par Solène Marion de Procé
Chercheuse post-doctorante (LabEx Dynamite), laboratoire AnHiMa, UMR 8210
Chercheuse associée au laboratoire ArScAn, UMR 7041 et au CEFREPA





FIGURE 1.

CARTE DE LA MER ROUGE ANTIQUE,
LOCALISATION DES ÎLES FARASÂN

Contexte historique et problématiques

Dans l'histoire de l'Empire romain, les premiers siècles de notre ère sont marqués par un développement économique sans précédent. L'annexion de l'Égypte en 30 av. n.è. puis celle de la Nabatène en 106 de n.è. sous l'empereur Trajan créent deux frontières maritimes romaines sur le bassin de la mer Rouge où transite un commerce fort lucratif (fig. 1). Des produits variés y circulent entre les territoires riverains du sud de la mer Rouge et la Méditerranée. Avec l'essor de l'économie romaine, la demande en hausse constante de ces produits dynamise le développement de ces circuits commerciaux. La présence romaine sur les rives du nord de la mer Rouge, à Berenikè et Leukè Komè (al-Wajh ?) par exemple, entraîne une mainmise progressive de l'Empire sur ces axes de communication, notamment grâce à l'apprentissage de la navigation de mousson par les marins romains, autrefois l'apanage d'intermédiaires coûteux. Les textes antiques dont le plus riche en détails est le *Périple de la mer Érythrée* (rédigé vers 50-70 de n.è.) font toutefois état de dangers dans la partie méridionale de la mer Rouge tels que les récifs coralliens et la piraterie organisée par certaines populations littorales. Rome envoie alors deux détachements militaires afin d'établir une présence romaine effective dans cette partie de la mer Rouge où les voies commerciales sont perturbées par les

activités des pirates. Cet épisode est documenté par deux textes (fig. 2), un premier complet et le second fragmentaire, gravés sur des blocs de calcaire corallien local découverts sur l'île principale de l'archipel des îles Farasân (Arabie Saoudite) proche de la frontière saoudo-yéménite. Ceux-ci contiennent le nom des légions desquelles sont détachés les soldats présents, la *Legio II Trajana Fortis* (vers 144 de n.è., stationnée à Nicopolis dans la province romaine d'Égypte) et la *Legio VI Ferrata* (vers 120 de n.è., stationnée en Judée et rattachée à l'autorité d'un légat de la province d'Arabie). On y lit par ailleurs le nom du port de l'archipel, le *portus Ferresani* situé dans la "mer d'Hercule", un *hapax* désignant probablement cette partie de la mer Rouge, l'ensemble étant placé sous l'autorité d'un préfet. Cette présence romaine à plus de 1000 km au sud du *limes arabicus* était insoupçonnée et les questions soulevées par cette découverte sont nombreuses. Il est courant de disposer de sources littéraires et de rechercher sur le terrain les traces archéologiques de lieux mentionnés dans ces textes, à l'instar de plusieurs ports de la côte arabique de la mer Rouge. Nous sommes ici confrontés à la situation inverse : les vestiges épigraphiques et archéologiques ont livré la preuve d'une installation militaire romaine alors qu'aucune autre source extérieure connue n'en faisait mention.



FIGURE 2.

INSCRIPTIONS LATINES DE
FARASÂN (NEHME 2005)

Présentation de la mission

La découverte des deux textes latins a entraîné la création d'une mission archéologique dédiée à l'étude du patrimoine antique de l'archipel (**fig. 3**). En 2005 (avec L. Nehmé), 2006 et 2011 (avec S. Marion de Procé), Fr. Villeneuve a entrepris de courtes prospections afin d'évaluer le potentiel archéologique de ces îles. Les sites alors enregistrés témoignent d'une occupation importante de l'archipel à plusieurs périodes (âge du Bronze ; début du 1^{er} mill. av. J.-C. qui équivaut à la période sudarabique ancienne ; premiers siècles de notre ère et Antiquité Tardive). Suite à ces prospections, la mission a sélectionné le site de Wâdî Maţar 2, qui concentrait de nombreux vestiges bâtis associés à du matériel céramique antique local et méditerranéen, pour entamer un programme quadriennal de fouilles.

La mission archéologique franco-saoudienne des Îles Farasân est soutenue par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le Centre français de recherche de la péninsule Arabique (CEFREPA-Koweït) le laboratoire ArScAn (UMR 7041), l'ambassade de France et le Consulat Général de France en Arabie Saoudite, la Commission consultative des recherches archéologiques à l'Étranger du ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères et la Commission pour le patrimoine du ministère saoudien de la Culture.

Synthèse des travaux antérieurs

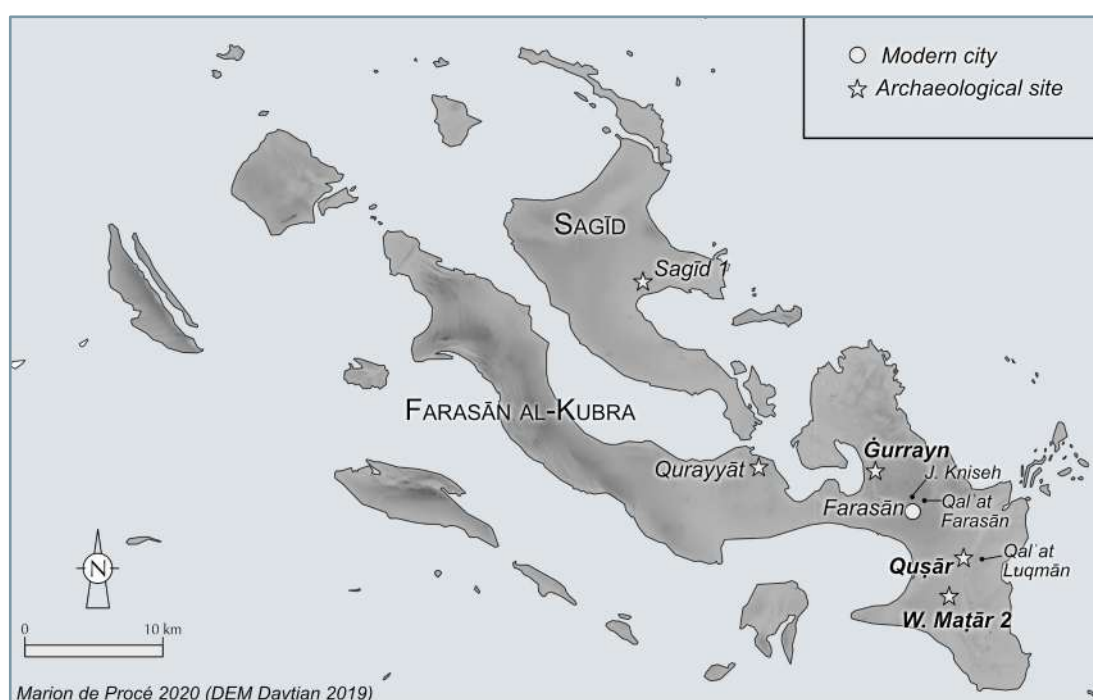


FIGURE 3.

ARCHIPEL DES
ÎLES FARASÂN.
LOCALISATION
DES SITES
MENTIONNÉS
DANS LE TEXTE
(MIFA 2020)

PROSPECTIONS ET CARTE ARCHÉOLOGIQUE

L'action de la mission sur le terrain comporte un volet de prospections systématiques dans le sud-est de l'île principale. Ces travaux ont permis d'enregistrer une centaine de sites et micro-sites et de souligner l'importance de ces prospections en raison du constat inquiétant que 40% de la zone prospectée avait déjà été détruite par les travaux d'aménagement de la ville moderne (**fig. 4**). La datation provisoire des sites enregistrés indique que le sud-est de l'île principale était densément occupé à l'âge du Bronze et à la période sudarabique ancienne avant d'être délaissée. Le Wâdî Maţar 2 est le seul site à connaître une réoccupation conséquente au cours des trois premiers

siècles de notre ère. Cela peut s'expliquer par la présence de terre cultivables, de sources souterraines d'eau douce et de puits existants et, plus hypothétiquement, par la présence d'un sanctuaire ancien dont la nature sacrée aurait persisté dans la mémoire collective.

Plusieurs dizaines d'autres sites ont été enregistrés dans le reste de l'île et de l'archipel. Ceux-ci sont datés de périodes variées : période sudarabique ancienne, Antiquité et Antiquité Tardive, mais également des sites plus anciens (âge du Bronze) et plus récents (période islamique : 8^{ème} -11^{ème} s., 16^{ème} -18^{ème} s.). ces travaux permettent de faire une première

évaluation du peuplement de l'archipel dans le temps et de localiser les sites d'intérêt pour des recherches futures. C'est le cas de l'oasis d'al-Quşar (**fig. 5**) située à 3 km au nord-ouest du site de Wadi Maţar. La deuxième inscription latine y a été découverte, ainsi que du mobilier antique (céramique, *tegulae* romaines de facture locale, fragments de décor architectural). Des affleurements de murs observés au pied de maisons modernes indiquent le tracé de bâtiments anciens. L'oasis est associée à un fort, Qal'at Luqmân, situé à l'est du site et offrant une vue dégagée sur la baie de Tubta, qui a pu servir de port ou de mouillage dans l'Antiquité. Le site d'al-Ghurrayn quant à lui est établi sur une éminence naturel dominant une baie

abritée (al-Hareed), des terres cultivables, et disposant d'eau douce accessible grâce à deux puits creusés dans le sol. Ce site est caractérisé par une architecture monumentale de pierre soigneusement taillée qui semble dater des premiers siècles de notre ère. Des tessons d'amphores romaines, de *terra sigillata*, de céramique nabatéenne fine permettent de le supposer. D'autres phases d'occupation sont attestées : période sudarabique ancienne (céramique, inscription sudarabique sur les margelles du puits), période tardo-antique (céramique aksumite (?), croix gravées) et période médiévale (architecture différente associée à de la céramique islamique, bracelets en verre).



FIGURE 4.

SUD-EST DE L'ÎLE FARASÂN AL-KUBRA.

POINTS JAUNES : SITES ENREGISTRÉS AVANT 2020.

POINTS VERTS : SITES ENREGISTRÉS EN 2020.

HACHURES : ZONES DÉTRUITES PAR DES ENGINs DE TERRASSEMENT. (MIFA/DAVTIAN 2020)

FIGURE 5.

BÂTIMENT ANTIQUE EN BORDURE DE L'OASIS D'AL-QUSAR
LE MATÉRIEL DE SURFACE INCLUAIT DES TESSONS D'AMPHORES DRESSEL 2/4) (MIFA 2020)



FOUILLES DU SITE WM2

En 2013 et 2014, des campagnes de relevés et de sondages archéologiques ont été menées sur le site de Wâdî Matar 2. Le site, situé dans une plaine argileuse dans le sud-est de l'île principale en bordure nord-est d'une doline caractérisée par une concentration de buissons de petits arbres épineux. De nombreux vestiges érigés en pierre sèche grossièrement taillée sont associés à du matériel céramique antique. Trois zones distinctes ont été enregistrées et nommées A, B et C (fig. 6). Les premiers sondages ont confirmé une occupation conséquente au cours de trois premiers siècles de notre ère, liée à l'occupation romaine de l'archipel à cette même période.

Depuis 2017, les travaux se poursuivent sur le site du Wâdî Maṭar 2. Les prospections ont permis de localiser l'emprise de l'occupation antique de la zone,

qui recouvre en fait un établissement plus ancien remontant à l'âge du Bronze (15^{ème} s. av. n.è., couches datées par ¹⁴C sous le temple Wadi Matar 2C) et à la période sudarabique (datation provisoire par le matériel céramique et épigraphique). Les fouilles ont permis de mettre au jour un sanctuaire rebâti dans le courant du 2^{er} s. de n.è. consistant en un enclos alternant orthostates et assises de parpaings dégrossis au centre duquel se dressait un temple orienté de plan rectangulaire avec escalier d'entrée axial et quatre piliers dans la pièce centrale qui précède trois "cella" à l'est (figs. 7, 8). Le matériel exhumé est mixte, il comporte du mobilier romain (Dressel 2/4, tessons de céramique fine nabatéenne, sigillée, clochette en alliage cuivreux présentant un décor de masques de théâtre) et du mobilier sudarabique (céramique sabéenne (?), monnaie d'argent ḥimyarite, fragments de statuette de taureau en calcite) (fig. 9).

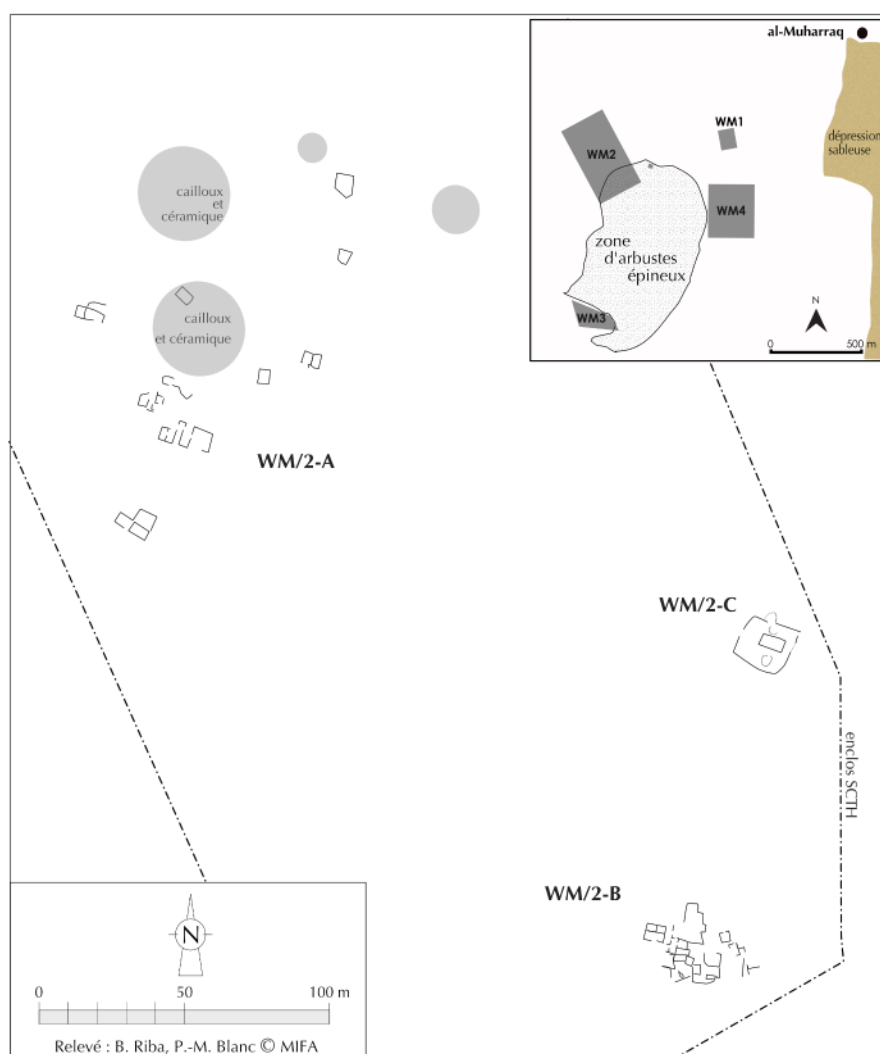


FIGURE 6.

SITE WADI MATAR 2, LOCALISATION, PLAN ET VUE GÉNÉRALE (MIFA)

FIGURE 7.

**SANCTUAIRE (WM2C)
MODÈLE 3D, VUE VERS LE SUD (V.
MIAILHE MIFA 2019)**

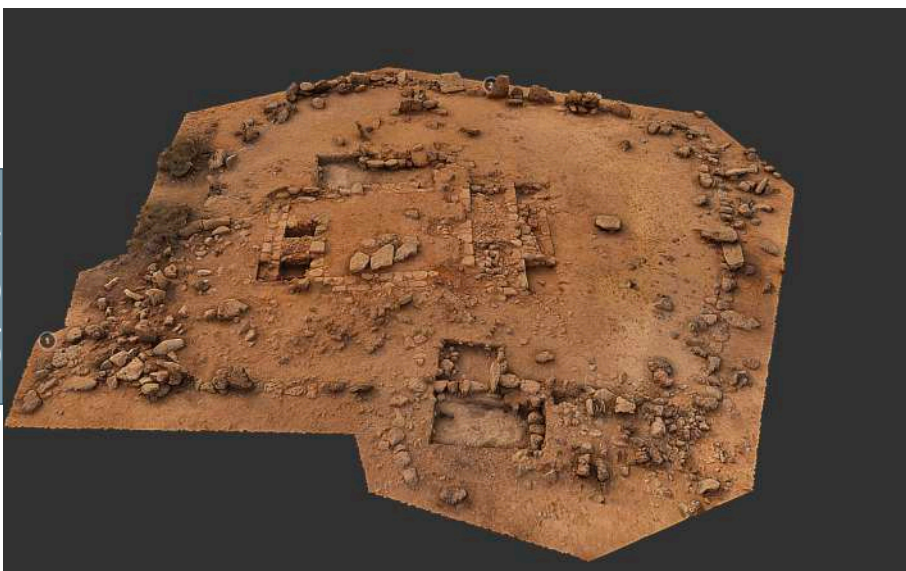
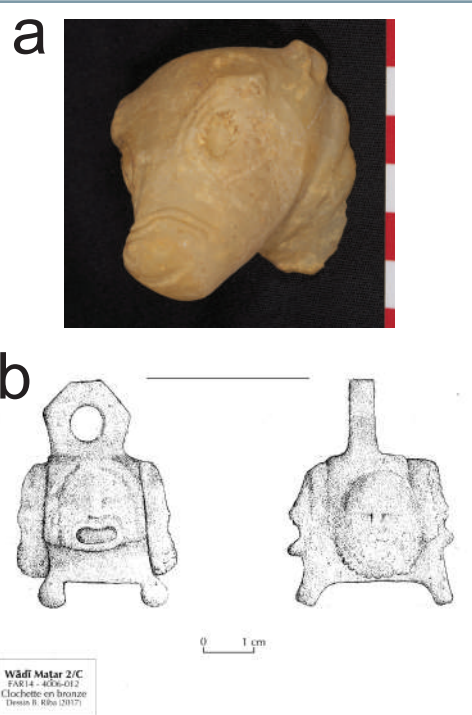


FIGURE 8.

**TEMPLE CENTRAL (WM2C)
LOCALISATION DES SONDAGES
(V. MIAILHE MIFA 2019)**

FIGURE 9.

**A: TÊTE DE FIGURINE EN CALCITE
B : CLOCHETTE EN ALLIAGE CUIVREUX
(MIFA)**



Dans le secteur Wadi Maṭar 2B, plus densément bâti, les premiers sondages ont mis au jour des structures érigées en maçonnerie de pierre sèche dont les accès consistent en des dalles de seuil monolithes et jambages de portes monolithes atteignant 2 m de hauteur que coiffaient des linteaux similaires, aujourd'hui visibles en chute à proximité de ces portes. Dans le cas du bâtiment (a), les fouilles témoignent de l'évolution du bâti : une architecture mixte associant de la maçonnerie en pierre sèche à des murs en pisé maintenus par des poteaux en bois ainsi qu'une couverture légère soutenue ici encore par des poteaux en bois (fig. 10). Cette phase, non datée, semble remonter à la période sudarabique ancienne d'après le matériel céramique. Dans ce bâtiment, les fouilles indiquent qu'après une phase de destruction par le feu, les murs en pisé sont remplacés par une maçonnerie de pierre sèche similaire au reste de la construction. Le seuil intérieur est modifié et surélevé et un dallage est installé dans la pièce nord. Ces modifications sont datées par la céramique des trois premiers siècles de notre ère.

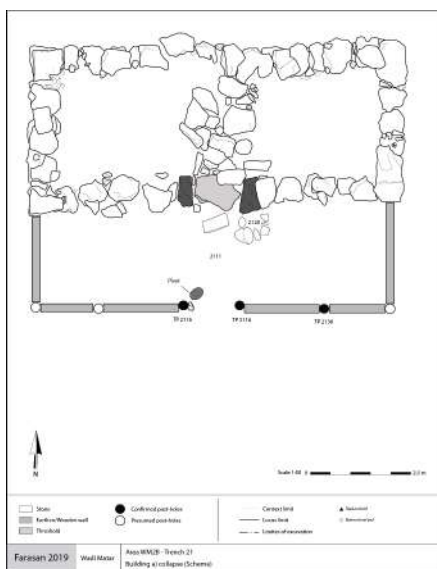


FIGURE 10.

WM2B. PLAN DU BÂTIMENT (A), PHASE A ET VUE DES VESTIGES VERS LE SUD-OUEST (MIFA 2019)

Dans le secteur Wâdî Maṭar 2A, plusieurs petites unités au mobilier de surface bien distinct laissaient penser à une zone de production. Un de ces bâtiments (iii) a livré des scories métalliques. La campagne de fouilles de 2020 n'a pas permis de confirmer définitivement une activité métallurgique en raison de la faible stratigraphie et des occupations postérieures ayant occulté les niveaux anciens (fig. 11). Le matériel exhumé (scories métalliques, une bague à intaille en alliage cuivreux) et les analyses menées par G. Pagès sur des échantillons permettent toutefois de formuler l'hypothèse d'une activité de forge dans ce secteur. Des charbons de bois ont été prélevés dans la couche de remplissage inférieure d'un trou de poteau du sondage 33, leur datation par ^{14}C place cette dernière phase d'occupation à la fin du 5^{ème} s. de n.è.

Les productions céramiques locales sont encore largement méconnues et les parallèles font défaut dans la région. Afin d'établir des séquences chronologiques et des typologies céramiques fiables, des datations ^{14}C additionnelles des niveaux archéologiques sont nécessaire de même que des datations de certains échantillons par thermoluminescence.

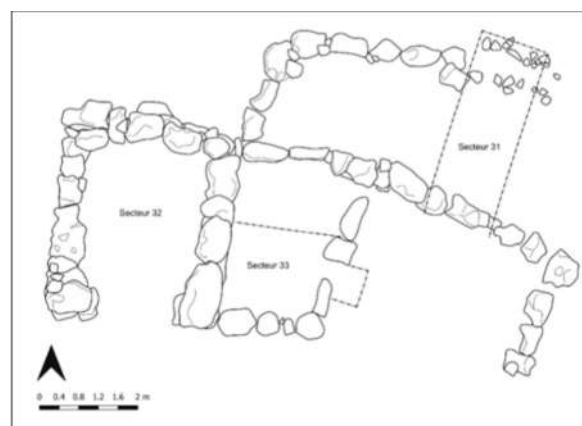


FIGURE 11.

WM2A. PLAN DU BÂTIMENT (III) ET VUE DES VESTIGES VERS LE SUD-OUEST (MIFA 2020)

ÉTUDE GÉOMORPHOLOGIQUE

Enfin, l'étude géomorphologique du secteur est placée sous la responsabilité d'E. Fouache, Cl. Cosandey et K. Pavlopoulos (programme MEDEE). Le premier objectif de ce volet est d'évaluer l'évolution du trait de côte en fonction de la montée du niveau de la mer, des mouvements de l'archipel et de l'ensablement. Les premiers travaux menés sur la baie sud du Wadî Maṭar ont permis d'établir une chronologie de

l'ensablement de ce secteur, qui explique son délaissement partiel à la période antique. Le second objectif de cette étude est de dresser une carte géomorphologique, qui permettra d'expliquer les choix d'implantation opérés par les populations successives de l'île par la mise en évidence des atouts environnementaux (sources, terres cultivables, éminences naturelles) et de l'évolution du paysage à laquelle les hommes ont dû s'adapter.



FIGURE 12.

CARTE GÉOMORPHOLOGIQUE DU WĀDĪ MATAR
(MIFA, R. GROSSEL 2019)

Projets 2021-2022 de la mission

Dans les campagnes à venir, les recherches de terrain se poursuivront sur plusieurs fronts.

Tout d'abord, le volet de prospections sera complété par l'extrémité sud-est de l'île principale, puis étendu vers le nord.

Les fouilles du site de Wadi Matar 2 continueront afin de clarifier la séquence chronologique de l'occupation du site, de définir l'identité des occupants du site (WM2B) à travers le temps par l'élaboration de typologies du matériel céramique ainsi que leurs stratégies de subsistance. On cherchera notamment à définir les liens entretenus par la population du site avec le contingent romain établi dans l'oasis d'al-Qusar. Pour cela, la mission de l'hiver 2022 sera notamment consacrée à l'étude des restes végétaux et de la faune terrestre et marine. Dans le secteur du sanctuaire, il faudra déterminer si la première occupation du sanctuaire datée du 15^{ème} s. av. n.è. était déjà de nature cultuelle. Les recherches se poursuivront également dans la zone dite "artisanale" (WM2A) afin de chercher des indices de ces activités de production supposées.

Le volet d'étude géomorphologique continuera en 2021 et 2022 avec notamment l'élaboration d'une carte géomorphologique précise des zones archéologiques sur lesquelles nous intervenons, un inventaire des puits et la recherche d'infrastructures portuaires dans la baie de Tubta (voir **photo en couverture**), située à l'est de l'oasis d'al-Qusar.

Enfin l'équipe étendra ses activités de recherche à l'oasis d'al-Qusar afin de rechercher les traces archéologiques de la présence romaine attestée à Farasân. Dès l'automne 2021, une campagne de terrain permettra la mise en œuvre de sondages dans l'oasis au niveau de fondations antiques affleurantes associées à du matériel antique et l'inventaire des blocs architecturaux taillés remployés dans la maçonnerie de maisons modernes et ceux visibles dans les collections privées d'érudits locaux (**fig. 15**). Cet inventaire constituera le corpus d'une étude des techniques de taille de pierre menée en collaboration avec un spécialiste, qui s'appuiera également sur l'étude de la carrière antique située en bordure orientale de l'oasis (**fig. 14**).

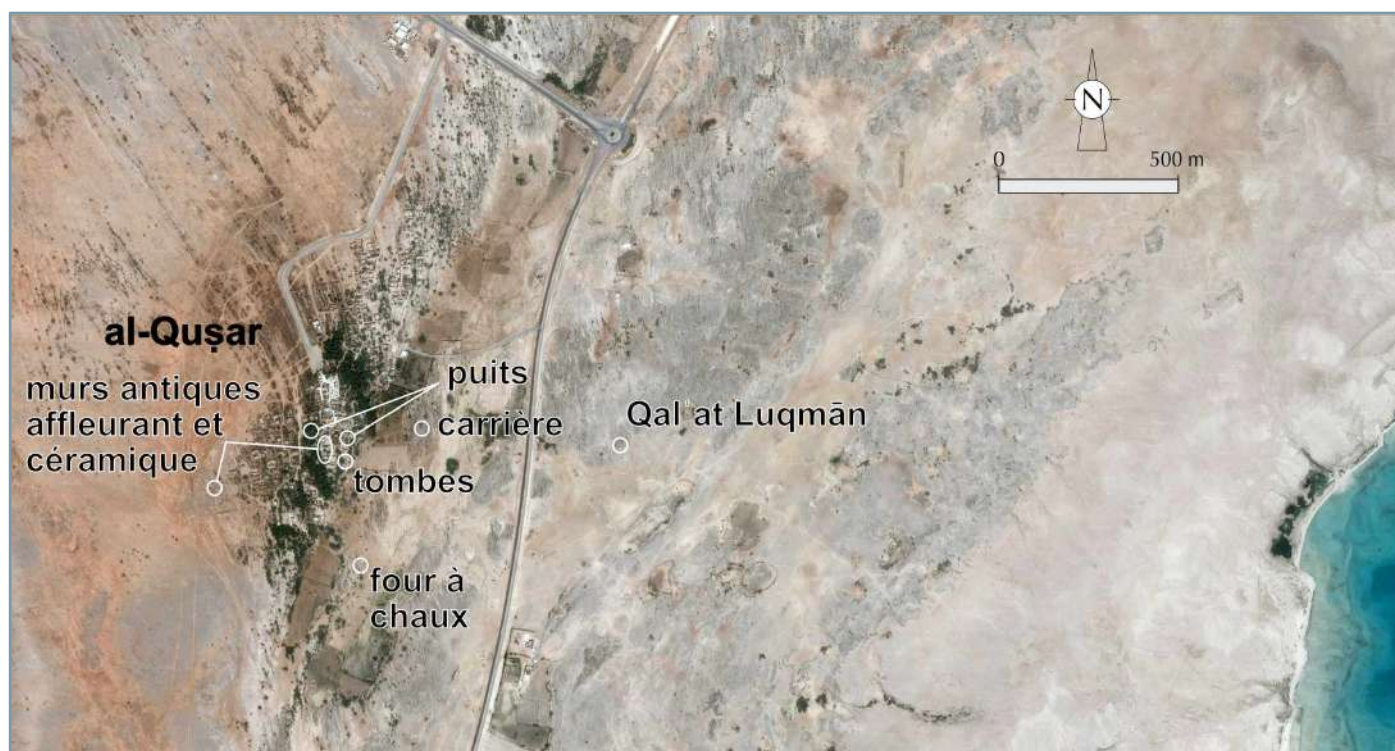


FIGURE 13.

LOCALISATION DES VESTIGES DANS L'OASIS D'AL-QUSAR (MIFA 2020)



FIGURE 14.

**CARRIÈRE ANTIQUE D'AL-QUSAR.
COLONNE ABANDONNÉE EN COURS DE DÉBITAGE
(MIFA)**

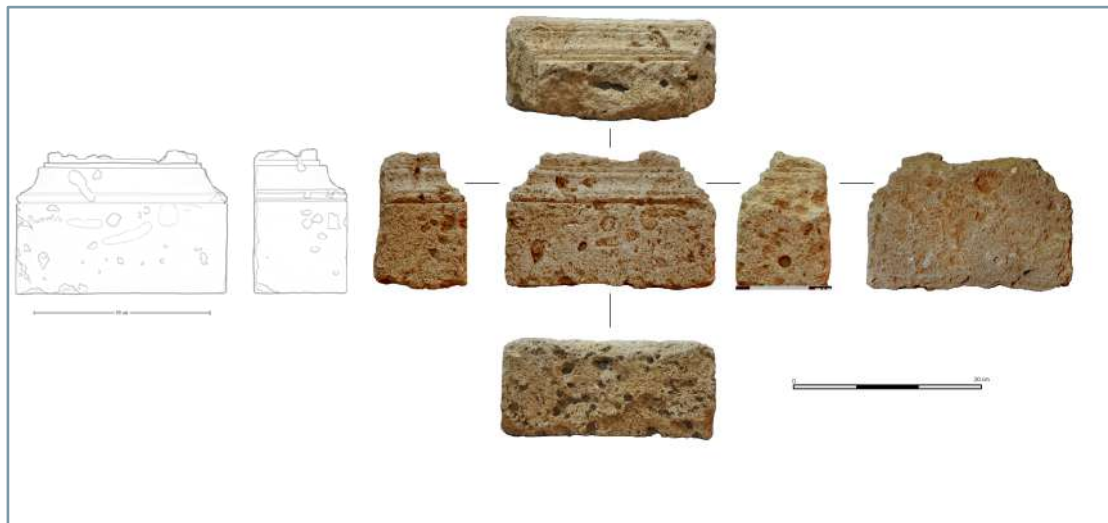


FIGURE 15.

**BASE MOULURÉE PROVENANT D'AL-QUSAR
(MIFA)**

Annexe 1 : Soutiens financiers et institutions de rattachement

SOUTIENS FINANCIERS

- Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE), allocation pour les recherches archéologiques à l'étranger, 2018-2021, nouvelle demande de quadriennal pour 2022-2025).
- Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE), subventions du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'ambassade de France à Riyadh).
- Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Prix de la Fondation Dumesnil (2013)
- Mécénat privé, al-Salam Aviation (2019)

INSTITUTIONS DE RATTACHEMENT EN FRANCE

- Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne
- CNRS, UMR 7041, ArScAn, Archéologies et Sciences de l'Antiquités, Archéologie du Proche-Orient Hellénistique et Romain.
- Centre Français de recherche de la péninsule Arabique (CEFREPA, Koweït, USR 3141)

INSTITUTIONS PARTENAIRE EN ARABIE SAOUDITE

- Commission pour le patrimoine du ministère saoudien de la culture.

L'obtention d'un prix Clio permettrait de poursuivre nos recherches de terrain et analyses en laboratoire qui vont se multiplier en cette fin de premier quadriennal. Cette dotation serait spécifiquement utilisée pour le financement de datations ^{14}C , de datations par thermoluminescence et pour contribuer à l'intervention d'un spécialiste en archéozoologie.



EQUIPE 2020

Annexe 2 : Membres de la MIFA

CODIRECTEURS

Solène Marion de Procé (UMR 8210, AnHiMA ; UMR 7041, ArScAn ; CEFREPA)

Mohammed al-Malki (Heritage Commission, MoC) (2013, 2019, 2021)

Abdel'Aziz al-'Omari (Heritage Commission, MoC) (2020)



MEMBRES

'Abdo **al-'Aqîlî** (m. 2021), (représentant local des antiquités saoudiennes) - 2011-2020

Philippe **Béarez** (archéochtyologue, Muséum d'Histoire Naturelle) - 2022

Sandrine **Bert Beith** (archéologue) - 2020-2021

Pierre-Marie **Blanc** (archéologue, CNRS/ArScAn UMR 7041) - 2013-2021

Claude **Cosandey** (hydrologue, CNRS, LGPe, UMR 8591) - 2019 - 2021

Gourguen **Davtian** (géomaticien, CNRS, CEPAM, UMR 7264) - 2014-2021

Lara **Fleury** (Université Paris 1, étude céramique) - 2017-2019

Marie **Floquet** (archéologue, Aix-Marseille Université) - 2019

Eric **Fouache** (géomorphologue, Paris Sorbonne Lettres) - 2021

Thierry **Grégor** (spécialiste de la taille de pierre antique, Université de Poitiers) - 2022

Rémi **Grossel** (géomorphologue, Paris Sorbonne Lettres) - 2019

Mohammad **al-Halawi** (Heritage Commission du MoC) - 2019

Ariadni **Ilioglou** (dessinatrice) - 2020

Vincent **Miaillhe** (topographe/archéologue, INRAP) - 2019, 2020

Sebastien **Mazurek** (archéologue, Université de Varsovie) - 2019-2021

Hervé **Monchot** (archéozoologue) - 2022

Kosmas **Pavlopoulos** (géologue, Sorbonne Abu Dhabi) - 2014 - 2021

Rémi **Perrogon** (archéologue, céramologue, Aix-Marseille Université, 2020)

Carl S. **Phillips** (archéologue, CNRS/ArScAn UMR 7041) - 2014

'Abdelrahman **al-Qumeyri** (Heritage Commission du MoC)

Christian J. **Robin** (épigraphiste, CNRS/UMR 8167, Institut de France) - 2019 - 2021

Mohammad **Sabi'** (Heritage Commission du MoC) - 2017-2021

Najla **al-Su'air** (Université du Roi Saoud à Riyadh, puis Heritage Commission du MoC)

Kevin **Trehuedic** (historien, Université Paris – Créteil, 2019)

Hussain **Mofareh** (Heritage Commission du MoC) - 2017-2021

Bertrand **Riba** (archéologue, relevés topographiques, IFPO/Université Paris 1) - 2013, 2020

François **Villeneuve** (archéologue, Université Paris 1, CNRS/ArScAn UMR 7041)



EQUIPE 2019

ARTICLES ET CHAPITRES D'OUVRAGES

- 2021 - Marion de Procé, S.,** « Remarks on the organization of territory in an insular context: the case of the Farasân Islands (Southern Red Sea) in Antiquity », dans C. Durand, J. Marchand, B. Redon, P. Schneider (éd.), *The Spatiality of Networks in the Red Sea and Western Indian Ocean. Proceedings of the 9th Red Sea Conference*, 2021, MOM Editions (à paraître).
- 2019 - Marion de Procé, S.,** « What evidence for the 6th cent. conflict in the Farasân Islands? », dans J.-Fr. Breton et Fr. Villeneuve, *La guerre en Arabie antique*, Paris, Geuthner, 2019, p. 191-207.
- 2018 - Marion de Procé, S.,** « Un petit temple inédit au sud de la mer Rouge », *Semitica et Classica*, 2018, p. 257-266.
- 2018 - Pavlopoulos, K., Koukousioura, O., Triantaphyllou, M., Vandarakis, D., Marion de Procé, S., Chondraki, V., Fouache, E., Kapsimalis, V.** « Geomorphological changes in the Coastal Area of Farasan al-Kabir Island (Saudi Arabia) since mid-Holocene based on a multi-proxy approach », *Quaternary International* (2018), doi: 10.1016/j.quaint.2018.06.004.
- 2017 - Marion de Procé, S.,** « The Farasân Archipelago in the Red Sea Context: the Archaeological Evidence », dans D. Agius et al. (éds.) *Human Interaction with the Environment in the Red Sea*, Brill, 2017, p. 130-147.
- 2010 - Marion de Procé, S. et Phillips, C.S.,** « South Arabic inscriptions from the Farasân Islands (Saudi Arabia) », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 40, 2010, p. 277-281.
- 2007 - Villeneuve, F.,** « L'armée romaine en mer Rouge et autour de la mer Rouge aux I^{er} et III^{es} siècles après J.-C. : à propos de deux inscriptions latines découvertes sur l'archipel Farasân », in Lewin (A.S.) & Pellegrini (P.) (ed.) *The Late Roman Army in the Near East From Diocletian To The Arab Conquest*, Proceedings of a colloquium held at Potenza, Acerenza and Matera, Italy (May 2005), BAR IntS 1717, 2007, pp. 1-15.
- 2006 - Villeneuve, F.,** « Farasân Latin Inscriptions And Bukharin's Ideas : *No Pontifex Herculis !* And Other Comments », *Arabia* 3, 2005-2006, pp. 289-296.
- 2004 - Villeneuve, F., Phillips, C.S., Facey, W.,** « A Latin Inscription from South Arabia », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 34, 2004, Oxford, pp. 239-250.

MONOGRAPHIES EN PRÉPARATION

- 2023 - Résultats du premier quadriennal de la MIFA (2019-2022).**
- 2023 - Stratégies et modalités d'appropriation d'un territoire insulaire en mer Rouge méridionale : le cas de l'armée romain sur l'archipel des îles Farasân.** En préparation dans le cadre d'un contrat post-doctoral de S. Marion de Procé (LabEx Dynamite, AnHiMA, Paris 1)

RAPPORTS DE MISSIONS DE TERRAIN

- 2020** - "Rapport sur les activités de la mission franco-saoudienne des îles Farasân 2011-2014" (en arabe), *Atlal* 28 (2020), p. 109-122.
- 2020** - Report on the 2020 field campaign of the Saudi-French Archaeological Mission in the Farasân Archipelago. 65 p. (Rapport à destination du MEAE, non publié).
- 2019** - Report on the 2019 campaign in the Farasân Islands of the Saudi-French Archaeological Mission in the Farasân Archipelago. 88 p. (Rapport à destination du MEAE, non publié)
- 2017** - Rapport de la campagne 2017 de la mission archéologique franco-saoudienne des îles Farasân. 30 p. (Rapport à destination du MEAE, non publié).

ARTICLES GRAND PUBLIC

- 2018** - **Marion de Procé, S.**, « Présence romaine et échanges commerciaux aux confins de la mer Rouge », *Dossiers d'archéologie*, n°386, Mars/Avril 2018, p. 67.
- 2010** - **Marion de Procé, S.**, « Histoire de l'archipel des îles Farasân (Arabie Saoudite) », *Archéothéma* 9, juillet-août 2010, p. 42-43.

COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

- 2017** - **Marion de Procé, S.**, « Local vs. imported pottery ? A presentation of the pottery from Wadi Matar in the Farasân Islands (1st – 2nd centuries CE) » *A Marginalized Sea: Indigenous Cultures and Trade Systems in the Red Sea*, Rome, Accademia di Danimarca (Institute for Cross-Cultural and Regional Studies, University of Copenhagen), 4 octobre 2017.
- 2016** - **Marion de Procé, S.**, « The Wâdî Maţar Settlements: a Millenary Mobility », journée d'étude sur l'archéologie de la péninsule Arabique (CEFAS, LabEx Dynamite, *National Council for Arts, Letters and Culture*), Koweït, février 2016.
- 2015** - **Marion de Procé, S.**, « The Temple of Wâdî Maţar 2: a Place of Worship at the Crossroads of Commercial Networks », *Red Sea Project 7*, Procida (Université l'Orientale de Naples), mai 2015.
- 2014** - **Marion de Procé, S.**, « Wâdî Maţar 2: an Ancient Settlement in the Farasan Islands », conférence internationale sur les missions archéologiques européennes en Arabie Saoudite, Riyadh, mai 2014.

CONFÉRENCES GRAND PUBLIC

- 2020** - **Marion de Procé, S.**, « The Farasân Islands between Arabia and Africa », conférence donnée à la Résidence de France, Consulat Général de France à Djeddah (Arabie Saoudite), 27 janvier 2020.
- 2020** - **Marion de Procé, S.**, « Les dernières avances de la mission archéologique franco-saoudienne de Farasân », conférence donnée à l'ambassade de France à Riyadh, 26 janvier 2020.
- 2019** - **Marion de Procé, S.**, Présentation de la mission archéologique franco-saoudienne des îles Farasân, Conférence (en anglais) à la Résidence de France, Consulat Général de France à Djeddah (Arabie Saoudite), 27 janvier 2019.
- 2019** - **Marion de Procé, S.**, « Archaeology and history of the Farasân archipelago », Conférence (en anglais) au Musée National de Riyadh (Arabie Saoudite), 7 janvier 2019.